

Gaza : Ban réitère son appel à un cessez-le-feu à la veille d'un voyage au Moyen-Orient

12 janvier 2009 – Le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a réitéré lundi son appel à un cessez-le-feu immédiat à Gaza, au 17^e jour de l'offensive militaire israélienne contre le territoire palestinien et à la veille d'un voyage dans la région.

« Mon message est simple et direct. Les combats doivent cesser. Aux deux parties, je dis : Arrêtez maintenant. Trop de gens sont morts. Il y a trop de souffrances parmi les civils. Trop de gens, palestiniens et israéliens, craignent chaque jour pour leur vie. A Gaza, les fondements de la société sont détruits, ainsi que les maisons des gens, les infrastructures civiques, les installations de santé publique et les écoles », a déclaré M. Ban lors d'une conférence de presse au siège des Nations Unies à New York.

« Nous avons une résolution du Conseil de sécurité demandant un cessez-le-feu immédiat et durable. Au nom de l'humanité et du droit international, cette résolution doit être respectée. J'attends que les parties se rencontrent au Caire pour faire ce qu'il faut. Elles doivent se mettre d'accord sur les éléments d'un cessez-le-feu immédiat. Au minimum, cela signifie un arrêt du lancement de roquettes par les militants du Hamas et un retrait de l'armée israélienne de Gaza. Il est temps d'arrêter le massacre et les destructions », a-t-il ajouté.

Ban Ki-moon doit quitter mardi New York pour le Moyen-Orient où il va essayer d'obtenir un cessez-le-feu. « Mon objectif est d'accélérer nos efforts diplomatiques conjoints et de m'assurer que l'assistance humanitaire d'urgence atteint ceux qui en ont besoin », a-t-il dit. « Nous avons 10.000 employés sur le terrain dans le territoire palestinien occupé et en Israël. Je veux que ma visite soit l'expression tangible de notre soutien à leur travail dans ces circonstances difficiles et dangereuses ».

Ban Ki-moon doit rencontrer mercredi le Président égyptien Hosni Moubarak au Caire, ainsi que le Secrétaire général de la Ligue des Etats arabes, Amr Moussa, et le ministre égyptien des affaires étrangères Ahmed Aboul Gheit. Il doit ensuite rencontrer le Roi Abdallah II de Jordanie à Amman.

Jeudi, il sera à Tel Aviv et à Jérusalem, où il aura des entretiens avec la ministre des affaires étrangères Tzipi Livni, le ministre de la défense Ehud Barak et avec le Premier ministre Ehud Olmert. Il sera ensuite à Ramallah où il rencontrera le Premier ministre palestinien Salam Fayyad et le Président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas. Le Secrétaire général se rendra également brièvement en Turquie où il aura des entretiens avec le Premier ministre Recep Tayyip Erdogan, puis à Beyrouth où il rencontrera le Président libanais Michel Sleiman, le Premier ministre Fouad Siniora et le Président du Parlement Nabih Berri. Ban Ki-moon se rendra également en Syrie et au Koweït, où il assistera à la réunion de la Ligue des Etats arabes.

Le conflit à Gaza a fait à ce jour 884 morts, dont 275 enfants et 93 femmes, et 3.860 blessés, dont 1.333 enfants et 587 femmes, a indiqué le Secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires John Holmes lors d'un point de presse à New York.

« Je suis choqué de la poursuite de cette violence à Gaza et je suis horrifié par son coût humain », a-t-il dit. « Ce qui est inquiétant est que le taux de victimes civiles palestiniennes semble être encore en augmentation ».

De son côté le directeur des opérations de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) à Gaza, John Ging, a déclaré n'avoir jamais été témoin en trois ans sur place d'une situation aussi terrifiante que celle vécue actuellement. « Nous devons admettre qu'il n'y a pas d'endroit sûr à Gaza », a-t-il dit lors d'un point de presse par liaison vidéo depuis Gaza.

Les deux responsables des Nations Unies ont confirmé que les opérations des Nations Unies qui avaient été suspendues après une attaque meurtrière contre un convoi humanitaire la semaine dernière avaient repris après de nouvelles assurances des Israéliens concernant la sécurité des convois.

Le Programme alimentaire mondial (PAM) a lancé au cours du week-end « l'Opération Plaque de salut Gaza » pour améliorer la distribution de nourriture aux gens pris dans le conflit.

« Notre travail est de nourrir des gens affamés dans des situations difficiles, dans des zones de tremblement de terre, de sécheresse ou après des tsunamis, mais Gaza est une des situations les plus difficiles en raison de l'accès limité aux gens affamés », a déclaré la directrice exécutive du PAM, Josette Sheeran, qui était vendredi à la frontière entre l'Egypte et Gaza.

Mme Sheeran a annoncé cette opération après avoir rencontré la responsable du Croissant rouge égyptien, Suzanne Moubarak, et le ministre égyptien du commerce et de l'industrie, Rachid Mohamed Rachid. Le gouvernement égyptien a promis de faciliter l'opération du PAM en offrant son aide aux compagnies qui peuvent distribuer de la nourriture.

Le PAM a suffisamment de stocks de nourriture pour nourrir environ 360.000 personnes pendant les trois prochaines semaines, mais les combats limitent sa possibilité de distributions à grande échelle. De nombreux chauffeurs de camions et manutentionnaires ne veulent pas travailler en raison de l'insécurité et la population a souvent peur d'aller aux points de distribution de nourriture.